



une expérience de vie, ça se partage

Je n'arrive pas vraiment à réaliser ce qui nous arrive...

C'est un peu comme pour tous les événements heureux ou malheureux de la vie ...J'ai du mal à comprendre ce qui nous tombe dessus ! J'ai conscience que c'est grave, qu'il y aura un « avant » et un « après », et en même temps, je continue mon quotidien, mes courses, mes lessives...comme si de rien n'était !

Hier, discussion avec Lison...Elle a peur de l'après, que les gens reprennent leurs mauvaises habitudes, voire pire. On se disait que pour éviter le pire, il fallait toujours plus de solidarité. Du coup, on s'est inscrites toutes les deux sur le site de la réserve civique...mais pour l'instant, il n'y a pas de mission dans le coin... C'est ce qui me semble difficile : me sentir totalement inutile dans cette crise, même si je garde un lien quotidien avec élèves et parents d'élèves et que j'ai pu aller dépanner à l'école un peu pour garder des enfants de soignants.

Les vertus de ce temps...car il y en a :

- Relations avec plein de parents d'élèves, je reçois des photos, des dessins d'enfants, des vidéos..
- Faire la cuisine avec Siméon ...Il aura fallu un confinement pour que ça arrive !
- Passer du temps à 6 : ça ne nous arrivait plus beaucoup...du coup, on joue, on rigole, on discute, on mange (trop !)
- Téléphoner longuement à famille ou amis
- Me créer un compte facebook

Difficultés/ lourdeurs :

- Savoir comment vont réussir à travailler avec les enfants les familles les plus démunies, difficilement joignables, surtout pour une de mes élèves dont les parents savent à peine lire et écrire.
- Mauvaises nuits, stress global
- Inquiétude pour les jeunes : le concours de Siméon annulé (une année de travail avec une grosse déception pour lui) , les cours de Lison qui arrivent au compte-gouttes avec des partiels très durs qui approchent.

Par rapport à la foi, la prière, la méditation...Nous recevons des tas de propositions, de liens par des amis prêtres , par la communauté de Taizé...mais pour l'instant, je suis à sec, je n'ai pas envie d'aller écouter les homélies du pape, pas envie de me connecter aux prières à Taizé. Je n'arrive même pas à prier. Je ne sais pas pourquoi. Je me dis que, peut-être, le Seigneur viendra à moi dans cette pauvreté-là !

Lucie Alglave, territoire d'Arras